



À L'AGENDA

AUJOURD'HUI

● Exposition



Si vous ne l'avez pas encore vue, c'est le dernier jour. Consacrée à l'univers des aéroports, l'exposition *Terminal P*, présentée par La Panacée, est visible encore ce dimanche. L'occasion de découvrir le nid de ces grands oiseaux de fer. **Ce dimanche, de 10h à 18h. La Panacée, 14 rue de l'École-de-Pharmacie, Montpellier. Entrée libre. 04 34 88 79 79.**

● Visite et dégustation

Le château de Pradines ouvre ses portes et propose une visite guidée pour découvrir l'histoire de ce site du XIX^e siècle. Une dégustation des vins du domaine est prévue au terme de la balade. **De 17h à 19h. Château de Pradines, à Montoulieu (près de Ganges) ; 06 22 39 31 39.**

DEMAIN

● Avant-première



Le cinéma Diagonal présente en avant-première le film *Voir du pays* de Delphine et Muriel Coulin. L'histoire de deux jeunes femmes militaires qui reviennent d'Afghanistan. Ensemble, elles vont passer trois jours à Chypre, dans un hôtel 5 étoiles, au milieu de touristes en vacances, pour « oublier la guerre ». La projection sera suivie d'un débat avec la co-réalisatrice Delphine Coulin. **Lundi 29 août, à 19h50. Cinéma Diagonal, 5 rue de Verdun. 7 €. 04 67 58 58 10.**

Biar, folie hier et encore

La vie de château | À Laverune, Bernard Schmitt a relevé une merveille oubliée.

Parce qu'il faut expliquer ce qui n'est parfois qu'émotion, sur le livret de ses hôtes, il a écrit l'irrationalité de cette aventure et admis avec des mots empreints de la pudeur qui semble envelopper ses actes, ses propos, le rêve d'enfant, la déraison : « *Nulle pensée cohérente, glisse Bernard Schmitt, ne saurait justifier une telle ambition.* »

Mains calleuses, bottes crottées, gâchette semée de brindilles de paille, le visage grignoté par l'ébauche d'une barbe et posant un regard doux sur le curieux, Bernard Schmitt brosse, gestes lents, la crinière blanche de Vrille, son camargue. Eden, sa fille, comme par mimétisme, répète ce cérémonial sur la robe de Vango. Tout à l'heure, ils se frotteront aux taureaux couleur de nuit de la manade Vellas, en une course longue des prés de Biar, où ils paissent, à Saint-Georges-d'Orques. Illustrant la dualité de ce lieu. La rusticité d'une ferme, l'apparat d'une folie « *où, en un retour à la campagne, on venait s'encanailler* », dit-il.

Le Parisien a relevé de ses ruines une merveille oubliée, qui fut pourtant domaine du roi de France au XII^e siècle, sous le nom de *manso* de Biars, posé sur ses pierres de grès. Quand rien ne l'y prédestinait, ni la vie parisienne et ses succès professionnels, ni un appétit de grands espaces qu'il satisfaisait depuis toujours à la montagne, entre escalade, vol libre et alpinisme. « *Un citadin.* »

« **J'ai le sentiment d'appartenir au lieu, plutôt que l'inverse** »
Bernard Schmitt

« *Je ne cherchais absolument pas, raconte-t-il en servant des expressos, à acheter quoi que ce soit. Mais c'est la rencontre, dans cette salle de bal, où je me suis trouvé par hasard...* » La rencontre avec un lieu où il s'imaginerait confusément marier travail et amour de la nature, une salle dévastée par le temps et les hommes où traîne la partition d'un *Eden concert*, ce jour anodin de 2008 qui a dicté les sept années suivantes. La renaissance. Car Biar est un champ des possibles, mais surtout un désastre en marche. « *Il y avait de beaux restes !*, sourit-il, en maniant l'euphémisme. *La chance de Biar fut d'être laissée à l'abandon pendant presque tout le XX^e siècle et de n'avoir donc subi de modifi-*



■ Il a fallu sept ans d'effort au chef d'entreprise pour relever une belle ruine.

O.L.N.

me possède l'Engarran, tout proche. Il acquiert Biar pour sa fille, Henriette, et lui donne sa configuration définitive, y compris le chai et la salle de bal. Le domaine atteint sa plus grande étendue, son développement agricole le plus abouti.

L'utopie d'une réconciliation avec son environnement

Bernard Schmitt et la dizaine de personnes qui ont œuvré là durant sept ans, n'ont pas seulement relevé la demeure, pas encore achevée. À force d'acquisitions, l'homme a reconstitué ces terres, une cinquantaine d'hectares, leur a redonné une fonction à mesure que son projet s'affinait et se faisait plus « *ambitieux* ». Des chevaux occupent les écuries, ils sont le support d'une activité de formation professionnelle, de la « *médiation équine à l'adresse des dirigeants d'entreprise et des cadres* ». Dans les prés, se perdent des taureaux, dans la folie logent, en chambres d'hôtes, Japonais et Américains de passage ; des Anglais ont garé une noire Bentley *fifties* derrière la bambouseraie.

« *C'est un écolodge*, a voulu Bernard Schmitt, *sur des fondations du XII^e. On est autonome en eau, on conduit nos terres en bio. La reconstruction n'a recouru qu'à des matériaux naturels, nous gérons le bâtiment sans aucune émission de CO2* », dans une utopie de réconciliation avec environnement et nature, qui est avant tout le désir du maître des lieux.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com

« *La cation importante.* » Le prix à payer en fut néanmoins lourd. Bernard Schmitt a devant lui, alors, une bâtisse à l'intérieur anéanti, au toit écroulé ; la façade, entamée, menace de s'effondrer, le jardin à l'anglaise a été rendu à l'anarchie - réelle - de la nature. Les dépendances, à l'arrière de la belle façade tournée vers l'orient, n'affichent pas meilleure mine. On est loin de la demeure prestigieuse que les propriétaires successifs vont façonner après que Louis XV s'en sépare, en 1727. La ferme des évêques de Maguelone, « *qui pourvoyait à leur quotidien* », entre dans le patrimoine du trésorier Joseph Bonnier de la Mosson. Élevée château, elle échoit à Augustin Coste, « *libertin qui en fait sa garçonnière* » et y mène grand train, avant de la céder à Henri Marès. L'agrono-



■ Quinze ouvertures rythment la façade, comme « des écrans de télé sur la nature ».



AGNEAU : ASSORTIMENT DE COLLIER, POITRINE À GRILLER ☆ POITRINE À GRILLER



AGNEAU : CÔTELETTES (PREMIÈRES, FILETS OU DÉCOUVERTES) OU CÔTELETTES ☆☆☆☆ À GRILLER



BANANES cat. 1

0,79



COURGETTE cat. 1 - calibre 14/21

0,99



POIRE Mon Marché Plaisir variété william verte cat. 1 - calibre 65/70

1,49

DU MARDI 30 AOÛT AU DIMANCHE 4 SEPTEMBRE



1€
1,50
LA PIÈCE

PAVÉ MULTICÉRÉALES LA FOURNÉE CAMPANIÈRE
400 g - soit 3,75 € le kg



2€
2,20
LES 4

ECLAIRS AU CHOCOLAT OU AU CAFÉ OU CHOCOLAT-CAFÉ
soit 320 g - soit 6,88 € le kg